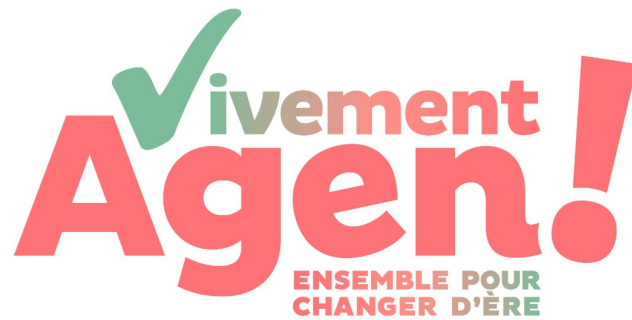


Élection municipale des 15 & 22 mars



avec
Laurent Bruneau

notre
LISTE

vivementagen.fr

Retrouvez-nous sur nos réseaux sociaux :

<https://link.boc47.org/@vivementagen>



LISTE DES CANDIDATS

(ordre électoral)

1. **Laurent Bruneau**, 48 ans, avocat, conseiller municipal d'opposition, conseiller communautaire
2. **Marjorie Delcros**, 36 ans, conseillère municipale d'opposition, conseillère communautaire, pharmacienne
3. **Pierre Dupont**, 40 ans, conseiller municipal d'opposition, conseiller d'agglomération, salarié d'une association culturelle
4. **Naïma Lasmak**, 51 ans, conseillère municipale d'opposition, conseillère communautaire, cadre de la fonction publique
5. **Paul Vo Van**, 55 ans, architecte et urbaniste, conseiller départemental
6. **Amanda Sanz**, 46 ans, journaliste
7. **Dorian Janray**, 28 ans, contractuel de la fonction publique territoriale
8. **Elodie Benard**, 41 ans, orthophoniste
9. **Dominique Stoll**, 68 ans, retraité de la fonction publique préfectorale
10. **Anne-Marie Jean-Meillier**, 77 ans, retraitée de la CPAM
11. **Nasser Menni**, 59 ans, personnel de direction dans l'Education nationale
12. **Cédrine Monségur**, 50 ans, professeur des écoles
13. **Moner Haryouli**, 46 ans, directeur sportif
14. **Anne Chatelain**, 59 ans, principale de collège retraitée
15. **Philippe Espiet**, 62 ans, cadre commercial retraité
16. **Chantal Quillot**, 72 ans, retraitée du travail social, engagée au Secours catholique, affiliée CGT retraités, membre du collectif pour la Passerelle Gauja



17. **Juan Cruz Garay**, 71 ans, conseiller municipal d'opposition depuis 2008, premier secrétaire fédéral du Parti Socialiste du Lot-et-Garonne, cadre retraité de chez UPSA
18. **Eva Mella**, 38 ans, salariée d'une association caritative
19. **Thierry Salvalaio**, 58 ans, cadre bancaire
20. **Laura Garay**, 41 ans, gestionnaire des aires d'accueil des gens du voyage
21. **Guilhem Mirande**, 37 ans, secrétaire départemental du Parti communiste, psychomotricien dans la fonction publique
22. **Béatrice Bourgarel**, 56 ans, conseillère départementale, suppléante du sénateur Michel Masset, salariée d'une mutuelle d'assurance
23. **Élie Bouet-Jacqueline**, 36 ans, conseiller conjugal et familial
24. **Samia Achour**, 58 ans, pré-retraîtée de l'action sociale
25. **Frank Rollini**, 57 ans, cadre d'une mutuelle
26. **Armonia Barges**, 80 ans, retraitée de la fonction publique territoriale
27. **Jean-Antoine Damiani**, 28 ans, ingénieur et professeur
28. **Whitney Gaydu**, 26 ans, en reconversion professionnelle
29. **Mathieu Weiman**, 47 ans, professeur d'EPS
30. **Béatrice Buil**, 63 ans, retraitée de l'action sociale
31. **Gautier Lacherest**, 33 ans, animateur socioculturel au sein d'une association d'éducation populaire
32. **Garance Gandanger**, 26 ans, employée
33. **Alain Pruvot**, 64 ans, architecte - urbaniste
34. **Sakina Jelloul**, 35 ans, commerçante



- 35. **Nassym Nafati**, 18 ans, lycéen
- 36. **Marie-Thérèse Héreil**, 74 ans, retraitée assistante sociale
- 37. **Abderrahim Jamaoui**, 53, conducteur de bus
- 38. **Christiane Brezinski**, 72 ans, comptable-contrôleuse de gestion retraitée
- 39. **Marc Revault**, 68 ans, directeur retraité de l'action sociale
- 40. **Jade Rossi**, 25 ans, artiste et employée dans un commerce
- 41. **Guillaume Faure**, 65 ans, psychologue hospitalier



LISTE DES CANDIDATS

(ordre alphabétique)

- **Samia Achour**, 58 ans, pré-retraîtée de l'action sociale
- **Armonia Bargues**, 80 ans, retraitée de la fonction publique territoriale
- **Elodie Benard**, 41 ans, orthophoniste
- **Élie Bouet-Jacqueline**, 36 ans, conseiller conjugal et familial
- **Béatrice Bourgarel**, 56 ans, conseillère départementale, suppléante du sénateur Michel Masset, salariée d'une mutuelle d'assurance
- **Christiane Brezinski**, 72 ans, comptable-contrôleuse de gestion retraitée
- **Béatrice Buil**, 63 ans, retraitée de l'action sociale
- **Anne Chatelain**, 59 ans, principale de collège retraitée
- **Jean-Antoine Damiani**, 28 ans, ingénieur et professeur
- **Marjorie Delcros**, 36 ans, conseillère municipale d'opposition, conseillère communautaire, pharmacienne
- **Pierre Dupont**, 40 ans, conseiller municipal d'opposition, conseiller d'agglomération, salarié d'une association culturelle
- **Philippe Espiet**, 62 ans, cadre commercial retraité
- **Guillaume Faure**, 65 ans, psychologue hospitalier
- **Garance Gandanger**, 26 ans, employée
- **Juan Cruz Garay**, 71 ans, conseiller municipal d'opposition depuis 2008, premier secrétaire fédéral du Parti Socialiste du Lot-et-Garonne, cadre retraité de chez UPSA
- **Laura Garay**, 41 ans, gestionnaire des aires d'accueil des gens du voyage



- **Whitney Gaydu**, 26 ans, en reconversion professionnelle
- **Moner Haryouli**, 46 ans, directeur sportif
- **Marie-Thérèse Héreil**, 74 ans, retraitée assistante sociale
- **Abderrahim Jamaoui**, 53, conducteur de bus
- **Dorian Janray**, 28 ans, contractuel de la fonction publique territoriale
- **Anne-Marie Jean-Meillier**, 77 ans, retraitée de la CPAM
- **Sakina Jelloul**, 35 ans, commerçante
- **Gautier Lacherest**, 33 ans, animateur socioculturel au sein d'une association d'éducation populaire
- **Naïma Lasmak**, 51 ans, conseillère municipale d'opposition, conseillère communautaire, cadre de la fonction publique
- **Eva Mella**, 38 ans, salariée d'une association caritative
- **Nasser Menni**, 59 ans personnel de direction dans l'Education nationale
- **Guilhem Mirande**, 37 ans, secrétaire départemental du Parti communiste, psychomotricien dans la fonction publique
- **Cédrine Monségur**, 50 ans, professeur des écoles
- **Nassym Nafati**, 18 ans, lycéen
- **Alain Pruvot**, 64 ans, architecte - urbaniste
- **Chantal Quillot**, 72 ans, retraitée du travail social, engagée au Secours catholique, affiliée CGT retraités, membre du collectif pour la Passerelle Gauja
- **Marc Revault**, 68 ans, directeur retraité de l'action sociale
- **Frank Rollini**, 57 ans, cadre d'une mutuelle
- **Jade Rossi**, 25 ans, artiste et employée dans un commerce



- **Thierry Salvalaio**, 58 ans, cadre bancaire
- **Amanda Sanz**, 46 ans, journaliste
- **Dominique Stoll**, 68 ans, retraité de la fonction publique préfectorale
- **Paul Vo Van**, 55 ans, architecte et urbaniste, conseiller départemental
- **Mathieu Weiman**, 47 ans, professeur d'EPS

Samia Achour, 58 ans, pré-retraîtée de l'action sociale

Après une première partie de vie en région parisienne, j'ai fait le choix en 2017 de m'installer à Agen en quête d'une meilleure qualité de vie. Ma carrière professionnelle a débuté dans le secteur de la communication et du marketing avant de me réorienter dans le domaine de l'action sociale auprès des personnes âgées en situation de précarité et d'isolement. Attachée aux relations intergénérationnelles et sensible à l'amélioration des liens et de la solidarité entre voisins, j'ai choisis de m'engager dans le conseil de quartier Bézis en tant que présidente. Je suis également militante au Parti communiste depuis 3 ans. Riche de ma double culture franco-tunisienne, j'accorde une importance particulière à l'intégration des différentes communautés, qu'elles soient sociales, identitaires, générationnelles ou culturelles. Faire partie de la liste de la gauche unie me permet de donner un nouvel élan à mon engagement à travers les actions de proximité. Une dimension humaine et solidaire en accord avec mes valeurs.

Armonia Bargues, 80 ans, retraitée de la fonction publique territoriale

Je m'appelle Armonia Barguès. J'ai 80 ans. Je suis retraitée de la fonction publique territoriale. J'ai exercé la profession de secrétaire de mairie pendant 33 ans dans le département d'Indre-et-Loire et habite Agen depuis 21 ans. Impliquée depuis longtemps dans le monde associatif (présidente du comité des fêtes pendant 20 ans, secrétaire d'une association sportive pendant 5 ans), je suis très attachée au travail d'équipe. Actuellement membre du Conseil de quartier La Goulfie-Barleté, j'ai considéré pouvoir m'investir dans cette aventure des élections Municipales, donner de mon temps pour agir là où c'est possible, là où mes valeurs peuvent faire bouger les choses. Cette mandature offre de beaux défis à relever. Agir localement est un super pouvoir y être associée, un grand privilège.

Elodie Benard, 41 ans, orthophoniste

J'ai 41 ans. Originaire de Normandie, je vis à Agen depuis 15 ans. Je suis orthophoniste en cabinet libéral, où je reçois essentiellement des patients porteurs de handicap, et je travaille en partenariat avec de nombreuses structures médico-sociales du territoire. Je vis en centre-ville d'Agen avec ma famille. Je suis investie dans la vie de l'école de ma fille de 6 ans en tant que représentante des parents d'élèves et présidente de l'APE. Dès l'obtention de mon diplôme je me suis engagée dans mon syndicat professionnel (Fédération Nationale des Orthophonistes) et y ai occupé plusieurs fonctions, avec notamment pendant 10 ans la gestion de l'organisme de formation professionnelle d'Aquitaine. De 2016 à 2021 j'ai été élue membre de l'Union Régionale des Professionnels de Santé - Orthophonistes de Nouvelle Aquitaine. Je suis également adhérente de la Communauté Professionnelle Territoriale de Santé du Grand Agenais au sein de laquelle j'ai pu m'investir dans des projets de prévention/formation. Militante au PCF, je m'intéresse particulièrement aux thématiques de la santé et de l'accès aux soins pour tous, de la prévention, de la lutte contre l'illettrisme et de l'inclusion des personnes en situation de handicap.

Élie Bouet-Jacqueline, 36 ans, conseiller conjugal et familial

J'ai 36 ans, je suis conseiller conjugal et familial. J'habite Agen depuis dix ans. J'y ai construit ma vie, mes engagements, et j'y élève mon enfant. Je travaille au sein d'une association départementale d'écoute, d'information et d'orientation. J'y rencontre chaque jour des personnes d'Agen et d'ailleurs, confrontées à des difficultés très concrètes, et je mesure directement l'impact des décisions publiques sur leurs parcours de vie. Mon engagement associatif au niveau national m'a permis de relier ces réalités de terrain aux choix politiques, institutionnels et budgétaires qui les structurent. Les inégalités se jouent souvent dans la manière dont on est

perçu. En tant qu'homme trans, j'en ai fait l'expérience, notamment dans l'accès aux soins, au logement ou à l'emploi. Je suis convaincu que c'est à l'échelle de la ville que tout devient concret, dans la vie quotidienne. C'est là que les décisions publiques facilitent ou, au contraire, compliquent les parcours. C'est pour cela que je souhaite m'engager au sein du projet « Vivement Agen ! », pour renforcer les services publics de proximité et faire de l'accessibilité une réalité pour toutes les personnes.

Béatrice Bourgarel, 56 ans, conseillère départementale, suppléante du sénateur Michel Masset, salariée d'une mutuelle d'assurance

J'ai 56 ans. J'habite Agen depuis 25 ans et mes filles y sont nées. Salariée depuis plus de 30 ans dans une mutuelle d'assurance, je suis en charge de sa fondation d'entreprise au niveau régional ainsi que de la promotion de l'économie sociale et solidaire. Depuis 2018 et jusqu'en mars prochain, je préside le conseil d'administration de la Caf du Lot-et-Garonne et je suis administratrice à la caisse nationale. En 2021, j'ai été élue conseillère départementale sur le canton Agen 4 dans la majorité départementale de gauche. Je suis également suppléante du sénateur Michel Masset depuis 2023, et je l'aide essentiellement dans ses missions locales. Je n'ai jamais adhéré à un parti politique car je suis attachée à ma liberté de penser mais je partage avec ce collectif la volonté d'agir pour l'égalité des chances, notamment en matière de santé, d'éducation et de transition écologique, pour plus de justice sociale et fiscale, et pour la défense des services publics.

Christiane Brezinski, 72 ans, comptable-contrôleuse de gestion retraitée

J'ai 72 ans et je suis retraitée. Je vis à Agen depuis 1971 – arrivée pour mes études de BTS et installée définitivement professionnellement ensuite. Mes 2 enfants y sont nés, ma fille en 1980, mon fils en 1986. J'ai 2 petits-enfants, deux garçons

nés en 2012 et 2015. J'ai occupé deux emplois de comptable-contrôleur de gestion : Entreprise Albert Ferrasse – Bois & Matériaux pendant 17 ans, de 1971 à 1988 et aux Laboratoires UPSA-BMS pendant 27 ans, de 1988 à 2015. Toute ma vie, je me suis toujours impliquée : parents d'élèves pendant la scolarité de mes deux enfants avec gestion financière ; syndiquée et tenue de la comptabilité ; présidente de la commission finances du Comité d'entreprise d'UPSA pour la gestion des placements des employés ; militante socialiste active sur Agen. Depuis 2011, je suis bénévole auprès des Associations Alliance47 (Accompagnement des personnes malades, en fin de vie et/ou en deuil) et Palliadol.47-L'Ostalet pour la création d'une Maison de répit (Dépendant de la SFAP et de la Loi en cours de discussion sur la fin de vie et les soins palliatifs), dont je suis vice-présidente et trésorière. Je participe depuis 2012 auprès de mon fils et de ma belle-fille (dans le médical tous les deux) pour accompagner mes 2 petits-enfants dans leur scolarité (entrée et sortie des classes), le sport et leurs diverses activités. Toutes ces implications m'ont beaucoup apporté, tant au niveau social, solidaire, collectif, responsabilité que personnel. Je me sens concernée par la vie à Agen et le bien-être de ses habitants pour un avenir meilleur. C'est pourquoi les divers combats et projets à hauteur d'humains de Laurent Bruneau et du collectif « Vivement Agen ! » m'ont beaucoup intéressée. C'est la raison pour laquelle ma participation auprès d'eux était importante.

Béatrice Buil, 63 ans, retraitée de l'action sociale

Je vis à Agen depuis 36 ans. Mon fils y est né. Mon parcours professionnel pluriel m'a conduit à intervenir auprès des plus vulnérables, détenus, bénéficiaires du RMI, enfants et adolescents confiés par l'ASE ou par le Juge des enfants, personnes en situation de handicap et personnes âgées. J'ai également travaillé dans le champ de la formation des travailleurs sociaux, comme coordinatrice pédagogique, responsable de formations. Militante au sein d'associations féministes, j'ai pu accueillir, informer, accompagner nombre de

femmes dans leur lutte contre toutes les formes de violences. Je suis une femme de gauche, convaincue que seuls les combats collectifs sont porteurs d'espoir et peuvent changer la vie. C'est le sens de ma participation au sein du collectif Agen 2026 conduit par Laurent Bruneau. L'engagement collectif et citoyen est un formidable moyen pour défendre et faire vivre les valeurs de justice sociale, solidarité, égalité et dignité auxquelles je crois profondément.

Anne Chatelain, 59 ans, principale de collège retraitée

Je suis mariée, j'ai 3 enfants et un petit-enfant. Nous sommes arrivés avec mon mari en 1991 à Agen, nous venions du Nord. Professeur de mathématiques au collège Ducos du Hauron jusqu'en 2008, je suis ensuite devenue personnel de direction (principale de collège). En poste à Angoulême, Villeneuve-sur-Lot et Casseneuil où j'ai décidé de profiter de mon droit de partir à la retraite en 2021. Depuis, je suis restée aux côtés des enfants : en faisant de l'accompagnement à la scolarité à Montanou, de l'aide aux devoirs en collège et des cours de maths. J'ai toujours été syndiquée tout au long de ma carrière professionnelle, depuis que je suis à la retraite mes engagements vont plus vers l'environnement étant persuadée de l'urgence d'agir. L'éducation et l'écologie sont donc pour moi prioritaires au niveau de mon engagement. M'investir pour la ville d'Agen est devenu une évidence : c'est au niveau local qu'il faut faire évoluer les choses.

Jean-Antoine Damiani, 28 ans, ingénieur et professeur

J'ai 28 ans, je suis ingénieur et professeur contractuel de sciences de l'ingénieur. Agenais de naissance, j'ai grandi ici avant de quitter la ville pour mes études. De retour depuis quelques années, et après quelque temps dans les entreprises locales, j'ai choisi de mettre mes compétences au service de la transmission en devenant professeur. Mon engagement au sein du Parti communiste s'inscrit dans une volonté de placer l'humain et la solidarité au cœur de l'action publique. Face aux

politiques d'austérités, je veux faire de notre collectivité un espace de résistance solidaire. Mon combat porte sur l'enjeu démocratique de notre ville, pour que chaque citoyen trouve sa place dans les décisions locales. Pour construire une ville plus juste, je milite pour des services publics forts et modernisés. Cela impose une exigence absolue : un contrôle rigoureux des délégations de service public, afin de garantir que l'intérêt général prime toujours sur les profits privés. Enfin, je souhaite œuvrer pour un Agen vivant, où la culture anime nos rues tout au long de l'année, tout en plaçant la transition climatique, du logement, des entreprises et des transports au centre de nos priorités pour répondre à l'urgence d'agir. C'est avec cette détermination que je rejoins la liste menée par Laurent Bruneau, pour qu'ensemble, nous changions d'ère à Agen.

Marjorie Delcros, 36 ans, conseillère municipale d'opposition, conseillère communautaire, pharmacienne

J'ai 36 ans, je suis Agenaise depuis presque toujours. J'ai grandi à Boé, j'ai été scolarisée au collège La Rocal puis au Lycée Palissy. Je suis partie à Bordeaux pour suivre des études de pharmacie pendant 6 ans et je suis revenue diplôme en poche pour exercer dans une officine Agenaise depuis 2012. J'ai commencé à militer au Parti Communiste à cette période, puis j'ai été élue dans l'opposition à la mairie d'Agen en 2020 et remplaçante de Béatrice Lavit au conseil départemental en 2021. Je suis également conseillère communautaire à l'Agglomération d'Agen. Je siège dans plusieurs commissions : santé, numérique, caisse des écoles. Je vis et travaille à Agen, mes enfants sont scolarisés dans une école publique agenaise, je consomme à Agen, je me déplace à Agen, je paie mes impôts à Agen... Bref je suis Agenaise.

Pierre Dupont, 40 ans, conseiller municipal d'opposition, conseiller d'agglomération, salarié d'une association culturelle

Installé à Agen depuis plus de 15 ans, j'ai choisi cette ville pour sa qualité de vie, la vitalité de son univers associatif et culturel. Engagé au Parti socialiste depuis 2011, j'en suis aujourd'hui l'animateur pour l'agglomération d'Agen. J'y défends l'union de toute la Gauche, synonyme d'espoir pour nous toutes et tous. Je souhaite pour Agen un tournant démocratique et écologique, la reconnaissance et le soutien que le monde associatif mérite, un coeur de ville vivant et attractif, et des possibilités de transport variées, améliorées et sécurisées.

Philippe Espiet, 62 ans, cadre commercial retraité

Je m'appelle Philippe Espiet, je suis né en 1963 à Bergerac, marié depuis 2006 et père de deux enfants. J'habite Agen depuis près de 40 ans, une ville que je connais bien, que j'ai vue se transformer, mais aussi se fragiliser. Retraité actif, j'ai travaillé toute ma carrière comme cadre commercial dans l'industrie du bois et du panneau, au sein de groupes industriels français et européens. Cette expérience m'a permis de comprendre de l'intérieur le fonctionnement de l'économie, du commerce et du secteur du bâtiment, mais aussi leurs limites lorsqu'ils ne sont pas régulés et accompagnés par des politiques publiques justes. Sur le plan politique, mon parcours est celui d'un citoyen qui a longtemps cru au dépassement des clivages traditionnels. J'ai soutenu l'idée d'un "ni droite ni gauche", convaincu qu'une croissance économique profiterait à tous. Aujourd'hui, le constat est clair : les inégalités se creusent, les plus riches s'enrichissent encore, tandis que les plus modestes voient leurs conditions de vie se dégrader. Cette réalité nourrit le sentiment d'abandon et alimente dangereusement la montée de l'extrême droite, que je combats fermement. Face à cela, j'ai ressenti le besoin de m'engager localement, là où l'action publique peut être concrète, utile et visible. La politique municipale n'est pas

idéologique : elle touche au logement, au commerce, à l'emploi, à la mobilité, à la qualité de vie. En rejoignant la liste « Vivement Agen ! », j'ai fait le choix d'un engagement clair pour une ville plus juste, plus solidaire et plus équilibrée. Mes domaines d'intervention prioritaires sont le commerce de proximité, l'économie locale, l'emploi, le tourisme et le BTP, avec une conviction forte : le développement économique doit être au service de l'intérêt général, et non l'inverse. Je crois en une économie locale régulée, qui soutient les petits commerces, valorise les savoir-faire, crée de l'emploi durable et participe à la cohésion sociale. Je crois aussi en une ville qui protège les plus fragiles, lutte contre les inégalités et refuse les discours simplistes. Je m'engage pour une Agen plus humaine, plus attractive et plus solidaire, construite avec ses habitants, dans un esprit de responsabilité et de justice sociale.

Guillaume Faure, 65 ans, psychologue hospitalier

Je suis psychologue à l'hôpital public depuis la fin de mes études, et je suis âgé de 65 ans. J'habite Agen depuis mon enfance. Je milite pour la gauche et son union depuis plusieurs années. J'adhère pleinement aux valeurs d'inclusion, de solidarité et de justice sociale. Je souhaite une ville ouverte, accueillante pour toutes et tous, démocratique, écologique et centrée sur les préoccupations de ses habitants. Pour ces raisons et d'autres encore, je suis très heureux de mon engagement au sein de la liste Vivement Agen.

Garance Gandanger, 26 ans, employée

Je suis Garance Gandanger, j'ai 26 ans et, aujourd'hui, je m'engage pour la ville d'Agen qui est devenue depuis 8 ans, ma ville d'accueil. J'ai toujours été sensible aux causes sociales, environnementales et culturelles. Durant mon enfance, j'ai participé pendant 2 mandats aux conseils municipaux des jeunes de ma ville ; j'ai pu y construire des projets pour les citoyens et surtout pour les jeunes de mon âge. Aujourd'hui, je continue à m'engager auprès d'associations

comme La Mèche et désormais au sein du collectif citoyen mobilisé autour de Laurent Bruneau. Je m'engage de plus en plus et souhaite apporter mes connaissances et mon dynamisme pour la ville d'Agen. A ce jour, je souhaite créer mon entreprise de marketing, communication et d'évènementiel pour les entreprises de type TPE et PME qui ressentent le besoin d'être accompagnées dans leurs projets. En somme, je souhaite pour Agen le meilleur pour les années avenir.

Juan Cruz Garay, 71 ans, conseiller municipal d'opposition depuis 2008, premier secrétaire fédéral du Parti Socialiste du Lot-et-Garonne, cadre retraité de chez UPSA

J'ai 71 ans, j'en aurai 72 le 22 mars. Je suis né à Agen, marié, nous avons une fille, Je suis retraité cadre de chez UPSA, et passionné depuis toujours de rugby et plus particulièrement du SUA. Je me suis toujours senti redevable envers la ville d'Agen qui a accueilli mes parents en 1949. Je me suis très vite investi dans le tissu associatif (sport, parents d'élèves, culture) avant d'être adjoint au maire à la vie associative en 2006, aux côtés d'Alain Veyret. Je suis conseiller municipal d'opposition depuis 2008, j'ai été CGT au CE – CCE – CA au Laboratoires UPSA et au Conseil de surveillance de BM. Militant au Parti Socialiste depuis 2007, j'assume aujourd'hui le poste de secrétaire départemental. Agen est une ville à dimension humaine, une ville à qui une histoire. Nous souhaitons avec l'équipe « Vivement Agen ! » que le vivre ensemble et le lien social redevienne une réalité concrète, une force collective capable de rassembler au-delà des différences.

Laura Garay, 41 ans, gestionnaire des aires d'accueil des gens du voyage

J'ai 41 ans, je suis gestionnaire des aires d'accueil des gens du voyage. J'ai grandi à Agen, où j'ai fait toute ma scolarité, de l'école Carnot au lycée Palissy en passant par le collège Chaumié et où je me suis construite au contact de réalités

sociales diverses. Diplômée d'État et éducatrice sportive, formée à l'éducation populaire par les Francas d'Aquitaine, je place l'émancipation, la transmission et l'engagement citoyen au cœur de mon action. Convaincue que l'enfant a un rôle essentiel dans la société, je défends une vision de l'éducation qui forme des citoyens acteurs de leur ville, et non de simples consommateurs de services. L'éducation, l'enfance et la participation citoyenne doivent être au cœur du projet municipal. Un enfant respecté aujourd'hui, c'est un citoyen engagé demain. Mon engagement est profondément ancré à gauche, nourri par mon histoire familiale : celle de mes grands-parents, nés à Bilbao et réfugiés politiques basques, dont le courage et la lutte pour la dignité continuent de guider mes valeurs. Aujourd'hui, je souhaite mettre mon expérience au service du collectif, pour une ville plus juste, solidaire et participative, où chacun trouve sa place et peut agir sur son avenir.

Whitney Gaydu, 26 ans, en reconversion professionnelle

J'ai 26 ans. Originaire du Lot-et-Garonne, j'ai grandi à Villeneuve-sur-Lot avant de m'installer à Agen avec ma famille en 2016. J'y ai poursuivi ma scolarité au lycée Antoine-Lomet, en bac professionnel commerce. Pendant plusieurs années, j'ai travaillé dans le commerce à Agen, ce qui m'a permis de bien connaître la réalité du terrain, du centre-ville comme de la vie quotidienne des Agenaises et des Agenais. En 2019, je m'engage dans un service civique à la Ligue de l'enseignement, autour des thématiques de la jeunesse, de la vie associative et de la culture. Cet engagement marque un tournant : il me permet de m'impliquer pleinement dans des projets citoyens et éducatifs, à l'échelle locale comme régionale, notamment avec la Ligue de l'enseignement du Lot-et-Garonne et de Nouvelle-Aquitaine. De 2022 à 2024, j'ai été membre du Conseil régional des jeunes. Nous y avons travaillé sur l'ensemble des politiques publiques régionales et mené des actions concrètes, notamment pour le Lot-et-Garonne, avec une attention particulière portée à la

jeunesse, à l'égalité d'accès et à l'engagement citoyen. Depuis deux ans, je suis en reconversion professionnelle dans le domaine de l'insertion professionnelle et sociale. Ce choix est profondément lié à mon parcours personnel et à mes convictions. Comme beaucoup de jeunes du territoire, j'ai moi-même dû quitter Agen temporairement pour poursuivre mon parcours, faute d'opportunités suffisantes localement. Cette expérience a renforcé mon engagement : Agen est une ville qui a un immense potentiel, mais trop de jeunes de 16 à 30 ans peinent encore à y trouver leur place, que ce soit dans les études, la culture, l'emploi ou les espaces d'expression. Je crois profondément à la nécessité d'écouter et d'impliquer les jeunes, mais aussi de créer des liens entre les générations. La jeunesse, l'éducation, la famille, la culture et la vie associative sont au cœur de mes priorités, car elles sont les piliers de l'avenir de notre ville. Si je m'engage aujourd'hui à Agen, c'est parce que j'y vis, que j'y ai grandi, que ma famille y est ancrée, et que je veux contribuer, à mon échelle, à faire évoluer la ville vers plus d'inclusion, de dynamisme et de perspectives pour celles et ceux qui y construisent leur avenir.

Moner Haryouli, 46 ans, directeur sportif

Passionné de sport depuis toujours, j'ai d'abord connu une carrière de sportif de haut niveau avant de me consacrer à l'encadrement. Aujourd'hui, j'occupe les fonctions de directeur sportif et manager dans un club, ainsi que de sélectionneur d'une équipe nationale. Je suis titulaire de plusieurs diplômes d'État, de certifications délivrées par les fédérations internationales, gages de mon engagement et de ma compétence dans le domaine. J'ai également une certification de préparateur mental pour la performance professionnelle. Mon expérience m'a permis de développer une expertise dans la gestion d'équipes, l'accompagnement des sportifs et la construction de projets performants et fédérateurs. Installé à Agen depuis une quinzaine d'années, j'y ai trouvé un équilibre entre vie professionnelle et vie familiale. Je suis papa de deux enfants. À travers mon parcours, je cherche à transmettre mes

valeurs : travail, rigueur, passion et esprit d'équipe. Mon souhait est simple : que chaque Agenaise et chaque Agenais soit fier·e de sa ville. Je l'ai vécu personnellement à travers le sport, qui est un formidable moyen de nous rassembler et de porter haut nos couleurs. Et je parle bien de tous les sports : disciplines individuelles comme collectives, sports de haut niveau comme pratiques amateurs, ainsi que toutes les associations sportives qui font vivre Agen et même au-delà. Je veux que nous fassions, ensemble, de grandes choses avec le sport, car je suis convaincu qu'il a le pouvoir de rassembler aujourd'hui – et demain – un très grand nombre d'Agenaises et d'Agenais autour d'une même fierté : celle de notre ville. C'est cette énergie collective, née sur tous les terrains, dans toutes les salles et dans tous les clubs, que je souhaite mettre en avant et partager.

Marie-Thérèse Héreil, 74 ans, retraitée assistante sociale

J'ai 74 ans. Originaire du Lot je vis à Agen depuis mon enfance. J'ai quitté cette ville pendant 3 ans pour mes études et j'y suis revenue en 1974 pour travailler comme assistante sociale jusqu'à ma retraite en 2013. Mon activité professionnelle s'est exercée pendant de nombreuses années dans les quartiers d'habitat social d'Agen (Tapie et Rodrigues). Je suis militante au Parti communiste depuis 1975. Cette même année j'ai aussi adhéré à la CGT et milité dans mon entreprise (CAF). Actuellement je suis toujours très investie syndicalement en assumant un accueil tous les mois avec d'autres camarades pour aider les salariés en difficulté dans leur entreprise. J'ai aussi milité au MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) et au Secours populaire. La justice sociale, la solidarité humaine, la lutte contre toutes les formes de discrimination sont les valeurs qui ont été le fondement de mes choix professionnels et de mes engagements. Ma longue histoire agenaise me porte à vouloir m'engager pour construire une ville où la solidarité ne serait pas un vain mot, où le vivre ensemble reposera sur un dynamisme autour des questions de culture, d'écologie, de justice sociale.

Abderrahim Jamaoui, 53, conducteur de bus

J'ai 53 ans, installé à Agen depuis 2002 et père de deux enfants. Je suis conducteur receveur chez Keolis Agen et interprète traducteur assermenté auprès du tribunal cour d'appel d'Agen. Je me suis engagé dans plusieurs actions associatives, ancien trésorier de l'association franco-marocaine sur Agen et membre au collectif associatif SMNA (Solidarité Maroc Nouvelle-Aquitaine). Durant plusieurs années, j'ai participé à l'organisation des événements associatifs sur Agen, carnaval d'Agen, fête des quartiers et de la médiation familiale. J'ai été et je resterai toujours disponible et actif pour apporter un dynamisme aux Agenaises et aux Agenais et une bonne qualité de vie et vivre ensemble au cœur d'Agen.

Dorian Janray, 28 ans, contractuel de la fonction publique territoriale

Militant de La France insoumise, je me suis engagé en politique en 2022, poussé par l'urgence écologique et le besoin de justice sociale. Né à Marmande, j'ai grandi à Tombeboeuf, commune du nord du Lot-et-Garonne connue pour son chêne. Fils d'infirmier.e.s, j'ai évolué dans une culture du soin et du service public, qui nourrit aujourd'hui ma préoccupation pour l'accès aux soins, en particulier dans notre département, et notre ville, où les inégalités territoriales s'aggravent. J'ai débuté ma vie professionnelle en tant que technicien qualité en 3x8 dans une usine à Villeneuve-sur-Lot dans laquelle j'ai évolué, avant de rejoindre la fonction publique territoriale en tant que contractuel au Conseil départemental à Agen. Mon engagement est profondément lié à l'élan collectif né en 2022 avec la NUPES, prolongé en 2023 par l'unité syndicale contre la réforme des retraites, puis renforcé en 2024 avec la création du Nouveau Front Populaire. En 2025 et en vue de 2026, c'est à l'échelle locale que nous portons le prolongement concret de ces luttes. Je suis fier d'en être un des représentants, aux côtés de celles et ceux qui partagent la même volonté de remettre la

vie réelle, quotidienne et concrète des citoyennes et citoyens au coeur de l'action politique.

Anne-Marie Jean-Meillier, 77 ans, retraitée de la CPAM

Présidente du Conseil de quartier l'Ermitage membre actif du collectif de défense de la passerelle Gauja. Secrétaire de l'association "Envie d'Agen" association issue de la liste des municipales de 2020 soutient et défend les actions menées par les élus de l'opposition 28 ans de mandat d'adjointe au maire à Foulayronnes élue dans une liste d'union de la gauche issue du Programme Commun (sport et culture) - Bénévole et membre actif dans plusieurs associations d'Agen - Siège aux conseils d'administration du BAT, du GaL (Groupe d'actions locale d'attribution des subventions européennes) du Pays de l'agenais et du Pays de la Vallée du Lot en tant que représentante du CEDP47 (paysage et médiation) - Membre d'une chorale féministe "Les falopettes"

Sakina Jelloul, 35 ans, commerçante

Commerçante de proximité et actrice engagée du tissu associatif agenais, j'ai à coeur de faire bouger notre ville avec énergie et humanité. À travers mes engagements associatifs et mon activité professionnelle, je vois chaque jour tout ce qu'Agen a de précieux... mais aussi tout ce qu'on peut améliorer, ensemble. En rejoignant une liste municipale, je ne fais pas de politique : je choisis d'agir, avec mes valeurs et mon énergie. Je veux porter la voix de celles et ceux qu'on n'écoute pas toujours, créer du lien là où il manque, et défendre une ville accueillante, vivante, solidaire. Je crois en une ville où personne n'est laissé de côté. Où le commerce de proximité, la vie associative, les jeunes, les aînés et les familles avancent ensemble. Je m'engage avec sincérité, parce que j'aime profondément Agen et ses habitants.

Gautier Lacherest, 33 ans, animateur socioculturel au sein d'une association d'éducation populaire

Je suis fiancé et père d'un enfant avec lequel j'espère partager l'amour que je porte à Agen, qui m'a vu naître et grandir. Comme beaucoup de personnes de ma génération, j'ai quitté Agen pour réaliser mes études, avant de la retrouver, diplômé en poche et cœur léger, bien décidé à m'y établir définitivement. Je suis, par ma formation universitaire dans les métiers de l'enseignement et ma vie professionnelle, particulièrement sensible aux questions et aux enjeux liés à la jeunesse. Je travaille au quotidien avec des enfants, des adolescents et de jeunes adultes. Mon souhait serait de donner à ces jeunes citoyens davantage d'opportunités, de visibilité et de place dans la vie démocratique locale. Cela passe par l'aménagement des espaces, les services, la culture et, bien sûr, par l'animation de la ville tout au long de l'année. Mon vœu, et mon engagement, est de participer activement à la vie agenaise, à l'animation de ces rues et à l'entretien de ce vivre-ensemble si caractéristique de notre « gros village ». Cet engagement, je le vis déjà à travers mon métier, ma participation à divers événements et dans mon implication au sein de l'association Arcades, qui porte le lien social et intergénérationnel au cœur de son projet.

Naïma Lasmak, 51 ans, conseillère municipale d'opposition, conseillère communautaire, cadre de la fonction publique

Je suis Naïma Lasmak, j'ai 51 ans. Sur le plan professionnel, je suis cadre dans la fonction publique. Côté vie privée, je suis mariée et mère de deux enfants. Plusieurs raisons motivent ma candidature. Tout d'abord, je réside sur cette commune depuis mon adolescence, mes enfants y sont scolarisés l'un en collège et l'autre au lycée. Ils y pratiquent aussi plusieurs activités sportives et culturelles. De par leurs activités, je me suis naturellement impliquée dans différentes associations ou instances, telles que représentante de parents d'élèves, en tant que bénévole active dans un club de basket ou encore

conseillère de quartier. Je suis très attachée aux valeurs de la gauche notamment la solidarité entre générations, l'action sociale, l'aide à l'insertion professionnelle, les actions à destination de notre jeunesse et du monde associatif. Ces valeurs, je les défends au quotidien dans le cadre de mes mandats de conseillère municipale et communautaire. C'est en tant que mère de famille, parent d'élève, usager du quotidien des services publics municipaux et surtout militante de gauche que je m'engage dans ces élections.

Eva Mella, 38 ans, salariée d'une association caritative

Agenaise depuis bientôt 4 ans, je suis d'origine toulousaine. Je me suis très tôt intéressée aux questions liées aux droits humains. Après des études de droit et de sciences politiques, j'ai commencé ma vie professionnelle en travaillant pour des associations d'aide aux personnes exilées. Je poursuis aujourd'hui cet engagement en étant bénévole dans l'une d'elles. Depuis quelques années, je travaille dans une association qui lutte contre les causes de pauvreté, d'inégalités et d'exclusion. En parallèle, je m'investis également en tant que bénévole dans une association féministe. J'ai trouvé à Agen une ville où je me sens chez moi, et qui me donne envie de contribuer à la rendre encore plus humaine et solidaire. J'aimerais que nous construisions, ensemble, une ville qui permette à chacun et chacune d'être réellement et concrètement inclus·e, écouté·e, pris·e en compte ; une ville où la diversité est vue comme une richesse ; une ville qui porte une attention particulière aux plus vulnérables d'entre nous ; une ville, enfin, qui place les questions écologiques au coeur de ses politiques. »

Nasser Menni, 59 ans personnel de direction dans l'Education nationale

Je suis marié et père de 3 garçons de 24, 22 et 20 ans. Après leurs scolarités primaire et secondaire à Agen, ceux-ci poursuivent respectivement des études à Grenoble, Paris et

Bordeaux. Malgré cette dispersion, ils restent très attachés à Agen où nous résidons depuis 2000. J'ai longtemps enseigné les disciplines scientifiques au lycée professionnel Jean-Monnet de Foulayronnes, avant de continuer ma carrière à l'éducation nationale en 2018 comme personnel de direction. Depuis que je suis agenais, je me suis impliqué dans différentes associations dans le domaine du sport, de la culture et de la citoyenneté. Je puise dans ces expériences ma volonté de m'engager dans la vie de la cité. Pour moi, avoir Agen à coeur, c'est d'abord oeuvrer au plus près des Agenaises et des Agenais au service de l'intérêt général. Celui-ci réside notamment dans les aspects les plus concrets de la vie quotidienne : qualité de l'enseignement, accès au soin, sentiment de sécurité, entretien des équipements et des rues, propreté, facilité des déplacements. Avoir Agen à coeur, c'est ensuite relier ces problématiques agenaises aux questions nationales, notamment pour que l'État redonne aux communes les moyens d'impulser une dynamique pour promouvoir des projets d'amélioration de la qualité de vie et d'aménagement du territoire dans le respect de l'environnement. Avoir Agen à coeur, c'est aussi faire rayonner la ville et son agglomération, en développant une dynamique économique s'appuyant sur les atouts de notre commune : chaleur, accueil et compétence de sa population ; situation géographique enviable ; pôle d'attraction touristique fort. Avoir Agen à coeur, c'est enfin inscrire ma contribution dans une équipe, préfigurant la solidarité et la fraternité que j'espère voir se développer dans notre cité.

Guilhem Mirande, 37 ans, secrétaire départemental du Parti communiste, psychomotricien dans la fonction publique

J'ai grandi et je vis sur Agen. Je suis pacsé et j'ai 2 enfants scolarisés dans les écoles publiques agenaises, dans lesquelles je suis représentant des parents d'élèves. Je travaille comme psychomotricien dans la fonction publique où je suis également engagé comme militant syndical et représentant du personnel. Je suis le responsable départemental du PCF

dans le Lot et Garonne. J'ai été également élu conseiller de quartier 4 Lycée Palissy. Alors que les politiques libérales et d'austérité creusent chaque jour davantage les inégalités, je fais de nos collectivités locales le dernier front de résistance solidaire. C'est dans notre objectif commun de plus de justice sociale et écologique que j'ai choisi de m'engager sur la liste Vivement Agen. Il est urgent de co-construire avec les habitants des solutions concrètes pour répondre aux besoins du plus grand nombre. Cela passera entre autres par la construction des conditions d'une démocratie renouvelée et des services publics modernes, renforcés et adaptés aux besoins de toutes et tous. C'est le sens de mon engagement militant : mettre l'humain et le climat au premier plan de nos politiques publiques.

Cédrine Monségur, 50 ans, professeur des écoles

J'habite à Agen centre (quartier Pelletan/Pin) depuis 24 ans. J'y suis née et y ai été collégienne et lycéenne. Mère d'un ado de 13 ans, je suis professeur des écoles dans le 47 depuis 25ans. Je suis une femme de gauche, syndiquée, engagée dans le milieu associatif, sportif et culturel. Je suis fière d'appartenir à ce collectif d'union des gauches, réuni autour de Laurent Bruneau, et de représenter les valeurs portées par le PRG (Parti Radical de Gauche) : humanisme, laïcité, justice sociale, pragmatisme et ancrage dans les territoires... Ancrée, je le suis. Investie dans plusieurs associations agennaises d'abord, je suis secrétaire de l'APE FCPE du Collège Ducos du Hauron où je suis également élue au Conseil d'Administration. Par ailleurs, j'appartiens au comité directeur et suis bénévole au SUA TT (tennis de table). Il a quelques années, j'ai siégé, comme représentante des parents d'élèves de Paul Bert à la commission cantine. De plus, je fréquente régulièrement presque toutes les infrastructures et services municipaux : piscine, médiathèque, musée, skating, transports, conservatoire, théâtre... et suis observatrice et à l'écoute de ce qui peut être amélioré. Mieux vivre Agen est possible. C'est une ville qui a des atouts. Pour cela, notre équipe d'union des gauches mettra en oeuvre une politique

municipale qui prendra soin de gens, alliant humanisme, mixité sociale, dynamisme économique, attractivité, justice sociale et bien-être. Cela parlera peut-être, à certains d'entre vous, mais l'adolescente agenaise que j'étais a le souvenir, empreint de fierté d'une ville qui au début des années 1990, avait été élue par un magazine : "Ville la plus heureuse de France !" Je formule le souhait qu'elle recouvre ce statut, surtout et d'abord auprès de ses habitants.

Nassym Nafati, 18 ans, lycéen

Je suis Nassym Nafati, je m'engage aujourd'hui pour la ville où j'ai grandi dans le but de lui redonner un vent nouveau avec la liste « Vivement Agen ! ». Je suis lycéen, j'ai 18 ans et suis très touché par les causes sociales notamment la justice sociale et pour une réelle égalité des chances. Je me suis engagé en novembre 2024 au Parti socialiste dans le but d'aider au maximum à la lutte contre l'extrême droite et contre les tendances nauséabondes que sont le racisme, l'homophobie, la xénophobie et malheureusement plein d'autres... Je suis engagé dans Agen, notamment au club de handball mais aussi président et fondateur d'un groupe de débat de lycéens. J'ai aussi participé au concours d'éloquence de l'association « Du Lot-et-Garonne aux Grandes écoles, où j'ai fini 3e. J'ai espoir que nous gagnerons pour changer concrètement la vie des Agenaises et des Agenais !

Alain Pruvot, 64 ans, architecte - urbaniste

Né en 1961 à Somain dans le Nord. Pacsé et père de 2 enfants, 1 garçon de 28 ans et une fille de 26 ans. De culture footeux, venant du Nord, j'ai découvert le rugby adolescent quand nous sommes venus nous installer à Agen. On m'a vite fait comprendre de façon plus ou moins rugueuse que ce sport était autre chose que du «football avec les mains ». J'en ai retenu que c'est un sport avec ses règles et surtout un état d'esprit fait de valeurs de solidarité, d'engagement et d'abnégation pour l'équipe. J'ai également retenu que c'est un

sport où chacun avec ses différences, petit, grand, maigre ou gros, peut trouver sa place et participer au jeu. J'ai également pour passion la voile que je pratique en sport et en loisir. Dans ce domaine également, l'esprit d'équipe est primordial. On apprend à vivre en équipage dans un espace clos, ce qui nécessite une forme de tolérance tout en unissant nos efforts pour avancer vers un but déterminé en composant avec les éléments même si ceux-ci peuvent être contraires. La pratique de cette activité permet d'explorer de nombreuses disciplines, techniques, scientifiques, mais aussi de s'intéresser à la géographie et l'histoire des plans d'eau, des mers ou des océans sur lesquels on navigue et les terres que l'on côtoie. Au cours de différentes navigations, j'ai pu constater la pollution des milieux naturels, les effets du réchauffement climatique sur et dans les eaux, les dérèglements de la météo et les conséquences nuisibles sur les écosystèmes et l'environnement. Dans ma pratique professionnelle d'architecte, j'ai modifié au cours du temps ma façon de concevoir, de construire ou d'aménager de façon plus saine au service des futurs habitants ou usagers dans des bâtiments ou des espaces propices à l'appropriation par chacun. C'est fort de ces valeurs et de ces constats que j'ai décidé de m'engager dans l'équipe de Laurent Bruneau pour essayer de transformer la ville d'Agen, d'en faire une ville capable de répondre aux défis du XXI^e siècle, accueillante et innovante, agréable à vivre malgré les changements climatiques. Faire d'Agen une ville qui agit plutôt que subir pour permettre à chacun de ses habitants de vivre ensemble, de s'exprimer et de s'épanouir de façon apaisée.

Chantal Quillot, 72 ans, retraitée du travail social, engagée au Secours catholique, affiliée CGT retraités, membre du collectif pour la Passerelle Gauja

Ma première prise de conscience politique s'est faite toute jeune par la lutte du Larzac, puis au gré d'une vie de travailleur social au service des populations en difficultés sociales, notamment au sein de l'UDAF d'Agen, tout en élevant mes deux

enfants. J'ai également toujours lutté syndicalement au sein de la CGT et me suis associée à la lutte anti-nucléaire contre Golfech. Retraitée, je ne pouvais bien sûr rester indifférente à la misère sociale et je fais donc du travail social au sein du Secours catholique. Pour moi le bénévolat, nécessaire, ne peut suffire puisqu'il n'est pas décideur, ce qui explique mon engagement politique au sein de la France insoumise. Habitant le quartier de l'Ermitage, je fais partie du collectif de la Passerelle Gauja. Et pour mon équilibre, je pratique la marche et la chorale ; parallèlement à mes engagements associatifs et politiques. On aura compris que je suis une femme de gauche, c'est pourquoi je m'associe avec joie à la liste menée par Laurent Bruneau, au sein de laquelle je ne trouve que des collègues motivés par le désir du bonheur de nos concitoyens.

Marc Revault, 68 ans, directeur retraité de l'action sociale

J'ai 68 ans, je suis Agenais depuis 21 ans. De formation initiale éducateur spécialisé, j'ai effectué toute ma carrière au sein des collectivités territoriales. Mon dernier poste occupé était celui de directeur de l'action sociale. Aujourd'hui à la retraite je suis impliqué dans le milieu associatif : je suis président de l'ADES, centre de formation de travailleurs médico-sociaux à Marmande. Je suis secrétaire des Compagnons Bâisseurs Nouvelle Aquitaine. Depuis 2020 je suis président de l'association Envie d'Agen, association créée suite à la dernière campagne municipale en soutien de Maryse Combres, afin de conserver une dynamique dans la promotion des valeurs ancrées à gauche.

Frank Rollini, 57 ans, cadre d'une mutuelle

J'ai 57 ans, je suis marié, et je suis le père de 4 enfants et j'ai la chance d'être aussi grand-père. Je suis responsable d'un service de gestion dans le domaine des sinistres matériels auprès d'une grande mutuelle d'assurance française située à Agen. Je suis agenais depuis maintenant 20 ans, après avoir passé mon enfance à Montauban et une partie de ma vie

professionnelle et familiale à Cahors. Je suis passionné par le sport, la musique, la nature et la mer. Je me suis engagé auprès d'association sportive, jusqu'à co-présider pendant 6 ans la section handball de l'Amicale Laïque d'Agen. Mes expériences professionnelles et associatives font de moi un homme déterminé, fidèle à ses engagements, certain que le vivre ensemble est possible et enrichissant pour toutes et tous. Je suis attaché à travailler en équipe pour le bien des Agenais, je reste persuadé qu'un collectif engagé est une force et aujourd'hui je m'engage avec Laurent Bruneau au sein de la liste « Vivement Agen ! », persuadé que ce n'est que le début d'une belle histoire pour les Agenaises et les Agenais.

Jade Rossi, 25 ans, artiste et employée dans un commerce

J'ai 25 ans. Je suis une artiste engagée, qui espère créer un lien entre mes créations et les personnes autour de moi. C'est aussi ma vision pour cette ville : créer un lien entre toutes et tous. Employée dans un commerce indépendant du centre-ville, ce poste m'a aussi offert de découvrir ce qu'Agen offre de plus beau : des possibilités. Créer du contact à travers tous les aspects du programme proposé par « Vivement Agen! », c'est ce qui m'a donné envie de rejoindre la liste municipale. Un Agen pour toutes et tous, c'est ce qui me tient à cœur.

Thierry Salvalaio, 58 ans, cadre bancaire

Arrivé à Agen en 1980 suite au retour de mes parents dans leur ville d'origine, j'ai poursuivi ma scolarité au collège Jasmin puis au lycée Bernard-Palissy. J'ai ensuite entamé mes études en gestion d'entreprises à Bordeaux puis Grenoble, afin d'y obtenir un Master 2 en Finances d'entreprises. J'ai ensuite intégré un établissement bancaire dans lequel je travaille depuis plus de 30 ans (dont une grande partie en Lot-et-Garonne et à Agen) : je suis au quotidien sur le terrain économique au contact des entreprises, des commerçants et des artisans. Par ailleurs, j'ai eu la chance de pouvoir présider pendant plus de 15 ans une des principales associations culturelles à Agen : le milieu culturel Agenais m'est donc plutôt familier. Je connais également les joies et difficultés du travail associatif. A 58 ans, je m'investis au côté de Laurent Bruneau afin d'apporter mes compétences mais aussi promouvoir une nouvelle gouvernance proche des habitants et de leurs attentes.

Amanda Sanz, 46 ans, journaliste

Je m'appelle Amanda Sanz, j'ai 46 ans et je suis Agenaise de naissance, journaliste scientifique de profession. J'ai grandi à Madrid où habitent mes parents. Mon éducation entre deux cultures, s'est faite au Lycée français de Madrid et mes souvenirs chez pépé et mémé, à Saint-Hilaire-de-Lusignan. Et

de souvenirs, ma tête de petite fille en a plein : les balades dans les rues illuminées d'Agen à Noël, la chocolatine briochée que je dévorais, la viande achetée chez Renzo, les après-midis à écouter Pierrot et Lulu refaire les matches du SUA, les feuilles que je laissais filer dans les eaux de la fontaine de la rue Émile-Sentini... De retour en France, l'enfance a laissé place aux études. Après un diplôme de Sciences-politiques obtenu à l'IEP de Toulouse, j'ai travaillé pendant huit ans dans un magazine professionnel agricole. J'y ai rencontré des agriculteurs, découvert comment sont faites les sélections variétales, compris la lutte intégrée et désespéré lors des catastrophes naturelles. Puis, je me suis tournée vers la presse grand public. À 40 ans, poussée par un monde qui change, aux prises à un changement climatique qui s'accélère, j'ai repris mes études pour obtenir un diplôme en Sciences de la Terre et Environnement, mention Climat et Médias. Je suis aujourd'hui rédactrice en chef d'un magazine scientifique. Pourquoi je m'engage ? Pour tout cela. Pour mes 3 enfants, aussi. J'ai une vision transversale des conséquences du changement climatique sur notre quotidien. L'impact, sur l'alimentation, l'eau, la santé, la biodiversité, l'économie. Mais je sais aussi que nous vivons une époque d'opportunités où tout est à repenser pour sortir gagnants et en tirer tous les bénéfices, tant en qualité de vie qu'en pouvoir d'achat. On nous vante l'écologie des petits gestes, je crois en une vraie volonté politique. Le match est loin d'être fini et, ensemble, nous allons transformer Agen.

Dominique Stoll, 68 ans, retraité de la fonction publique préfectorale

J'ai 68 ans et je suis retraité de la fonction publique. Après un engagement dans une association humanitaire dans le Bas-Rhin, je me suis impliqué lors de mon arrivée en Lot-et-Garonne dans le mouvement sportif, soit près de 25 ans au service du football. Mes années de fonctionnaire de l'Etat m'ont conduit à ne pas m'investir politiquement, en vertu du devoir de réserve. Je me vois donc à présent comme un

représentant de la société civile, avec une approche nouvelle de la vie politique locale. Mon cœur de métier ayant principalement concerné les relations avec les collectivités, je pense disposer d'une bonne connaissance de leur fonctionnement, ainsi que du monde économique local. Cela m'a également apporté une solide compréhension du territoire et une maîtrise des politiques publiques. A ce titre, je me sens en capacité d'apporter mes qualités humaines et mon expérience au service d'une nouvelle gouvernance, sur la thématique de la sécurité et de la tranquillité publique, ainsi que celle de la participation citoyenne. J'ai immédiatement décidé de m'impliquer dans la liste d'union de la gauche menée par Laurent Bruneau, car je suis convaincu que les actions élaborées ensemble, dans un vrai esprit de concertation, correspondent aux attentes des Agenais.

Paul Vo Van, 55 ans, architecte et urbaniste, conseiller départemental

Militant écologiste et élu au Conseil Départemental de Lot-et-Garonne Vice-président de la commission Développement durable, Président d'Agropole Services et élu référent pour les questions liées à l'eau « Engagé en 2020 dans la campagne de Maryse Combres, il est naturel pour moi de poursuivre le travail commencé il y a cinq ans pour construire dès demain un avenir meilleur pour les agenaises et les agenais. Agen ne peut envisager cet avenir qu'en lien étroit avec son bassin de vie. Elu de l'Ouest Agenais, canton en pleine mutation où la dynamique économique est la plus forte, j'apporterai toutes mes compétences pour que les politiques locales soient les plus bénéfiques et les mieux coordonnées au service de l'activité et de la qualité de vie. Avec le collectif réuni autour de Laurent Bruneau, nous relèverons le défi d'une Ville d'Agen plus verte, plus ambitieuse et plus solidaire, pour que vivre à Agen redevienne un plaisir.

Mathieu Weiman, 47 ans, professeur d'EPS

Etant né et ayant grandi en banlieue parisienne, j'y ai découvert très tôt ma passion pour le sport. Le handball a été ma spécialité, mais j'ai toujours pratiqué de nombreuses disciplines. Très investi dans la vie associative, j'ai longtemps donné de mon temps comme bénévole. En 2000, j'ai choisi de devenir professeur d'EPS, un métier qui s'est imposé comme une évidence. Convaincu des bienfaits de l'activité physique pour les jeunes, j'aime transmettre et accompagner. J'ai commencé ma carrière dans l'académie de Créteil, avant de rejoindre le Lot-et-Garonne. En 2012, le "jeu" des mutations m'a conduit à Agen, une ville que je ne connaissais alors que de nom. Marié et père de 2 enfants, je m'y suis profondément attaché et j'y ai trouvé un véritable ancrage. Parallèlement à mon métier, je m'engage à la Direction nationale du principal syndicat de défense des professeurs d'EPS et de promotion de la place de l'éducation physique et sportive dans l'école publique. Cet engagement syndical prolonge ma conviction : le sport est un outil essentiel d'éducation et d'émancipation.